



## JOURNÉE MONDIALE DE L'ALIMENTATION 2019

La Journée mondiale de l'alimentation 2019 marquera le 74<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de l'Organisation. Avec des événements organisés dans plus de 150 pays par les bureaux de pays de la FAO, les gouvernements, les autorités locales et d'autres partenaires, c'est une des plus importantes manifestations du calendrier des Nations Unies, qui a pour but de renforcer la sensibilisation et l'action en faveur de l'objectif Faim Zéro. La cérémonie de la Journée mondiale de l'alimentation (JMA) se déroulera le 16 octobre au siège de la FAO à Rome.

Voir les moments forts des célébrations de la JMA 2018 [ici](#).

### THÈME

**Agir pour l'avenir.**

**Une alimentation saine pour un monde #FaimZéro.**

Atteindre l'objectif Faim Zéro, ce n'est pas juste donner à manger aux affamés, c'est aussi nourrir les personnes et prendre soin de la planète. Cette année, la Journée mondiale de l'alimentation lance un appel à **l'action à tous les secteurs** afin que **tous puissent bénéficier d'une nourriture saine et durable**. En même temps, elle invite chacun d'entre nous à commencer à s'interroger sur ce que nous mangeons.

Nous avons assisté ces dernières années à une **transformation profonde de notre alimentation et de nos habitudes alimentaires** du fait de la mondialisation, de l'urbanisation et de la hausse des revenus.

Nous sommes passés d'une alimentation de saison, essentiellement végétale et riche en fibres à une nourriture à forte teneur énergétique, riche en amidons raffinés, en sucres, en graisses, en sel, en aliments transformés, en viande et autres produits animaux. **A la maison, on cuisine de moins en moins**, et les consommateurs, en particulier dans les zones urbaines, font de plus en plus leurs courses dans les grandes surfaces, mangent dans les fast food, dans la rue (street food) ou achètent des plats cuisinés à emporter.

L'association de **régimes alimentaires malsains** et de **modes de vie sédentaires** a entraîné l'escalade des taux d'obésité, non seulement dans les pays développés, mais aussi dans les pays à faible revenu où coexistent souvent la faim et l'obésité. A l'heure actuelle, plus de **672 millions d'adultes** et **124 millions de filles et de garçons (de 5 à 19 ans) sont obèses**, et plus de **40 millions d'enfants de moins de cinq ans** sont en surpoids, tandis que **plus de 800 millions de personnes souffrent de la faim**.



**AGIR POUR L'AVENIR.**  
**UNE ALIMENTATION SAINE**  
**POUR UN MONDE #FAIMZÉRO.**

Travaillons pour #FaimZéro



Une mauvaise alimentation est **une des principales causes de mortalité à travers le monde** par maladies non transmissibles (MNT), dont maladies cardiovasculaires, diabète et certains types de cancers. Et les mauvaises habitudes alimentaires, responsables d'un cinquième des décès dans le monde, grèvent lourdement les budgets de santé nationaux avec des coûts s'élevant à **2000 milliards de dollars par an**.

Dans nos systèmes alimentaires tels qu'ils sont structurés, de la production agricole à la transformation et à la vente, il y n'y a guère de place pour des aliments frais produits localement car on privilégie les **cultures intensives à rendement élevé**. L'intensification de la production vivrière et le changement climatique sont en train de provoquer une perte rapide de la **biodiversité**. Aujourd'hui, seules 9 espèces végétales assurent 66% de la production agricole totale, alors que tout au long de son histoire, l'homme a cultivé plus de 6000 espèces pour se nourrir. La diversification des cultures est cruciale pour garantir une alimentation saine et préserver l'environnement.

Tous ces changements sont liés à l'escalade de l'obésité et d'autres formes de malnutrition, qui touchent près d'une personne sur trois actuellement, et une personne sur deux en 2025, d'après les projections. **La bonne nouvelle est qu'il existe des solutions abordables pour réduire toutes les formes de malnutrition**, mais celles-ci demandent un plus grand engagement et des mesures à l'échelle mondiale.

### Qu'est-ce qu'une alimentation saine ?

**Une alimentation saine** est constituée d'aliments sûrs, nutritifs, variés et en quantité suffisante pour mener une vie active et réduire le risque de maladies. Elle comprend des fruits, des légumes, des légumineuses (ex. lentilles, haricots), des noix, des graines et des céréales complètes (ex. maïs non OGM, mil, avoine, blé, riz complet), et des aliments à faible teneur en graisses (en particulier en graisses saturées), en sucre et en sel.

**Une alimentation malsaine est le premier facteur de risque de mortalité dans le monde.**

Aujourd'hui, un décès sur cinq est lié à l'alimentation (pauvre en légumes, en légumineuses, en graines et noix, et riche en sucres, en sel ou en acides gras trans). Les aliments nutritifs qui constituent **une alimentation saine ne sont pas disponibles ou à la portée de beaucoup de gens**.

### STRATÉGIE DE COMMUNICATION MONDIALE

La campagne JMA 2018 a touché un nombre record de personnes grâce à l'organisation de plus de **300 événements** dans près de **150 pays** et à la traduction de matériels en **plus de 30 langues**, ce qui a permis d'élargir le public potentiel de plus de **45%** (le contenu a été réalisé au départ en 7 langues).



AGIR POUR L'AVENIR.

UNE ALIMENTATION SAINE  
POUR UN MONDE #FAIMZÉRO.

Travaillons pour #FaimZéro



Des partenariats développés à l'échelle mondiale ont permis d'atteindre des **centaines de millions de personnes** dans le cadre de manifestations, de programmes télévisés et de placards publicitaires placés dans des espaces publics stratégiques (métro, autobus, cinémas ou centres commerciaux). Par ailleurs, la campagne a galvanisé le jeune public avec la participation d'enfants de **117 pays** au **Concours de posters de la JMA**, ce qui représente **30% de plus** qu'en 2017.

Ce succès est le fruit d'une stratégie de communication échelonnée sur 3 ans qui a associé la **Journée mondiale de l'alimentation** et les **Objectifs de développement durable** (ODD), principalement **la Faim Zéro**, et qui vise à positionner la FAO comme organisme chef de file des Nations Unies pour atteindre cet objectif.

La campagne de 2019 **s'appuiera sur ces réussites**, en soulignant le travail de la FAO en matière de nutrition par de simples messages universels qui mobilisent différents secteurs, cultures et nationalités. La campagne s'efforcera d'impliquer de nouveaux pays en offrant son soutien à davantage d'événements, en réalisant des contenus en un plus grand nombre de langues, et en nouant d'autres alliances de marketing/communication.

Outre la Circulaire adressée aux Ministères de l'agriculture du monde entier, OCC proposera à nouveau son soutien au **plus vaste réseau de communication de la FAO** dans les bureaux décentralisés par le biais de réunions et de webinaires sur demande. **Des manuels de communication et des boîtes à outils** présentant des messages et contenus clés feront l'objet d'une vaste diffusion dans le but de renforcer les capacités des bureaux de la FAO, des gouvernements, des écoles, du secteur privé et d'autres partenaires à participer et organiser des activités de diffusion à l'échelon local/national ou régional. Cela permettra de garantir une utilisation cohérente de l'identité visuelle et des messages tout en créant des effets catalyseurs efficaces et intégrés pour optimiser l'impact mondial.

## MESSAGES CLES

- **Les Gouvernements doivent accroître la disponibilité et l'accessibilité d'aliments variés et nutritifs pour une alimentation saine** en fixant, en appliquant et en actualisant régulièrement les lignes directrices alimentaires et les normes nutritionnelles nationales, et en créant des plateformes transversales pour informer les politiques alimentaires et agricoles et orienter des interventions comme les programmes d'alimentation scolaire, l'aide alimentaire, les achats publics de nourriture et les réglementations sur la commercialisation, l'étiquetage et la publicité alimentaires. Pour faire changer les comportements, les efforts doivent être soutenus par les médias, par des campagnes de sensibilisation et des programmes d'éducation nutritionnelle, par des interventions auprès





des communautés et des actions d'information dans les points de vente, y compris sur l'étiquetage.

- **Les Gouvernements doivent affronter la malnutrition à la racine. Les solutions ancrées dans la production vivrière** (agriculture, élevage, pêches, etc.) peuvent contribuer grandement à réduire la malnutrition, à accroître la diversité des aliments et à améliorer la nutrition pour un avenir plus sain et durable. Les pays doivent adopter des pratiques de production vivrière sensibles à la nutrition et moins centrées sur les variétés à rendement élevé et économiquement plus rentables et davantage sur la diversité et la qualité nutritionnelle. Ils doivent produire toute une gamme d'aliments sûrs, nutritifs, accessibles et culturellement appropriés en quantité suffisante pour satisfaire les besoins alimentaires des populations dans une optique durable. Cela aura un effet positif sur notre santé, sur la biodiversité et préservation de l'environnement tout en réduisant les coûts de santé publique.
- **Le secteur privé** doit avoir une incidence positive sur le secteur de l'alimentation en **introduisant des aliments nutritifs** et en **adhérant à des réglementations et normes nutritionnelles** sur la production et la vente d'aliments, la reformulation des produits alimentaires, les étiquettes nutritionnelles sur le devant du paquet (avertissant le consommateur de taux élevés de graisses totales, graisses saturées, sucre ou sel), et la commercialisation et la publicité des aliments, surtout s'ils sont destinés aux enfants. Il est en outre fondamental de partager les importants progrès réalisés en matière de technologies innovantes pour la sélection de variétés culturelles sûres et nutritives, en particulier avec les pays à faible revenu.
- **Les gens doivent prendre soin de leur santé et être informés pour modifier leurs choix et habitudes alimentaires** et limiter la consommation de produits hautement transformés riches en graisses, sucre et/ou sel. Nous devons redécouvrir l'importance d'aliments frais de saison, des aptitudes culinaires, des savoirs traditionnels et de la biodiversité locale.
- **La FAO est prête à fournir aux pays des informations témoignant des multiples aspects de la malnutrition et à collaborer avec eux pour la mise au point de réponses stratégiques**, en offrant un appui technique aux mécanismes de gouvernance mondiale pour améliorer la nutrition et promouvoir une alimentation saine et durable auprès d'un public plus vaste, en particulier par des activités de développement des capacités et de sensibilisation.





## Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition (2016-2025)

La Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition 2016-2025, ou **Décennie de la nutrition**, a été proclamée par l'Assemblée générale de l'ONU en 2016 pour offrir à toutes les parties prenantes une **occasion unique** d'accomplir des progrès pour atteindre **les cibles traitant de nutrition des Objectifs de développement durable**, consolider les **efforts communs**, et veiller à ce que **tous les êtres humains de tous âges aient accès à tout moment à une alimentation sûre, diversifiée, abordable et saine.**

### QUELQUES FAITS ET CHIFFRES

1. Si plus de **800 millions de personnes** souffrent de la faim dans le monde, plus de **650 millions** d'adultes et **120 millions** de garçons et de filles de 5 à 19 ans sont obèses, tandis que **plus de 40 millions d'enfants** sont en surpoids.
2. Plus de **150 millions** d'enfants de moins de 5 ans souffrent de **retards de croissance** et plus de **50 millions** sont victimes **d'émaciation**.
3. Une alimentation déséquilibrée, associée à un mode de vie sédentaire, a supplanté le tabagisme comme **première cause mondiale de mortalité et d'invalidité** par maladies non transmissibles (MNT).
4. La majorité de la population mondiale vit dans des pays où **le surpoids et l'obésité sont plus meurtriers que la faim**.
5. **Différentes formes de malnutrition peuvent co-exister au sein d'un même foyer et même d'un seul individu tout au long de leur vie et être transmises d'une génération à l'autre.**
6. On estime à **2 000 milliards de dollars** les dépenses mondiales de santé liées à l'obésité chaque année.
7. **Des milliards de personnes** manquent des **nutriments** indispensables pour mener une vie saine et active.
8. **Les dégâts à l'environnement** causés par les systèmes alimentaires pourraient augmenter de **50 à 90 pour cent** à cause de la consommation accrue d'aliments transformés, de viande et d'autres produits animaux dans les pays à revenu faible et intermédiaire.
9. Sur environ **6 000 espèces** de plantes cultivées pour l'alimentation humaine à travers l'histoire, seulement **9** assurent aujourd'hui **66 pour cent** de la production vivrière totale.
10. **Le changement climatique** menace tant la qualité que la quantité des cultures, avec pour conséquence des baisses de rendements. Par ailleurs, la hausse des températures exacerbe





les pénuries d'eau, modifiant les interactions entre plantes, ravageurs et agents pathogènes, tout en diminuant la taille des poissons.

### Initiatives FAO de renforcement des capacités et d'éducation nutritionnelle

La FAO fournit un appui stratégique et technique et renforce les capacités des institutions gouvernementales et autres acteurs pour la mise en œuvre de normes et de **politiques sensibles à la nutrition** dans le but de créer une offre d'aliments nutritifs, accessibles et à des prix abordables, et ce, dans une optique durable. Cela implique un travail en étroite collaboration avec les États membres afin de **veiller à la disponibilité de données quantitatives et qualitatives au niveau national** (tableaux de composition des aliments, protocoles de collecte de données sur la consommation et recommandations alimentaires), en **garantissant leur diffusion et leur utilisation** par le biais d'ateliers de formation, de consultations techniques et de réunions régionales en phase avec les éléments scientifiques disponibles.

Le travail de la FAO avec les pays visant à **réformer les systèmes alimentaires** s'accompagne d'une éducation nutritionnelle pour permettre aux consommateurs de faire des choix alimentaires plus avisés. En outre, la FAO soutient les Gouvernements et les partenaires de développement avec une **analyse, conception et évaluation complète** des politiques de systèmes alimentaires, un dialogue multipartenaires et des partages d'expérience. La FAO aide également les Gouvernements à investir dans le rapprochement des systèmes d'alimentation et de santé et en formulant des politiques alimentaires et nutritionnelles propres à les renforcer.

Plus de 100 pays dans le monde ont élaboré [des recommandations pour une bonne alimentation](#) en fonction de leur situation nutritionnelle, de la disponibilité des aliments, des cultures et des habitudes alimentaires, qui servent à renseigner les politiques et programmes en faveur de la nutrition. Par ailleurs, certains pays publient des guides, souvent sous la forme de pyramides alimentaires et d'assiettes d'aliments qui servent à l'éducation du consommateur.

La FAO travaille avec les Gouvernements à la conception **d'approches nutritionnelles basées sur l'agriculture** et à l'élaboration ou l'amélioration **d'interventions multi-composantes telles que les programmes d'alimentation et de nutrition scolaires**, qui visent non seulement à honorer le droit des enfants à l'alimentation, mais aussi à soutenir la communauté par l'approvisionnement local et la préparation sur place de la nourriture, et entraînent une modification des comportements en ajoutant des activités pédagogiques associées aux programmes scolaires.

La FAO a mis au point [des matériels pédagogiques](#) à l'intention des universités, des [écoles](#), des [concepteurs de programmes](#), des [professionnels de l'éducation nutritionnelle](#), des travailleurs communautaires et des [agents de vulgarisation agricole](#), ainsi que des [groupes de jeunes et de leurs responsables](#). Suite à une évaluation des besoins menée dans sept pays africains qui a révélé





un manque de formation adéquate pour les éducateurs nutritionnels, la FAO a lancé en 2015 le **cours de nutrition ENACT**, en partenariat avec des institutions universitaires africaines. Le cours est orienté sur le premier cycle universitaire, mais il est utile pour tous ceux qui ont -ou auront- la nécessité de faire de l'éducation nutritionnelle d'une façon ou d'une autre, comme les étudiants en nutrition dans les universités et les facultés de médecine, les agriculteurs, les infirmières, les dirigeants de services de santé, les agents de développement rural ou les travailleurs communautaires, le personnel des ONG et les enseignants. Les matériels pédagogiques peuvent aussi être adaptés à différentes régions.

Un [ensemble d'outils mis au point par la FAO sur les systèmes agricoles et alimentaires sensibles à la nutrition](#) prévoit des [modules d'apprentissage en ligne](#) permettant aux professionnels de tout domaine appartenant à l'alimentation et à l'agriculture de renforcer leurs capacités en matière de conception, mise en œuvre, suivi et évaluation de programmes, investissements et politiques axés sur la nutrition. Conçus grâce un processus consultatif multipartenaires à l'aide d'une approche d'apprentissage par l'expérience fondée sur des scénarios, les modules couvrent toutes les formes de malnutrition dans divers contextes.

La FAO **incorpore régulièrement des éléments de nutrition dans des projets ou programmes ciblés sur le développement rural** pour montrer aux familles comment un régime alimentaire diversifié basé sur les aliments localement disponibles peut améliorer la nutrition des enfants s'il est associé avec de bonnes pratiques d'hygiène et de santé.

## MESSAGES PAR CATEGORIE

### Gouvernements, législateurs, institutions:

- **Les Gouvernements doivent concevoir des politiques et programmes axés sur la nutrition, en phase avec leurs recommandations alimentaires nationales**, qui constituent un guide essentiel pour une alimentation saine et variée, notamment pour ce qui est des repas scolaires et de la restauration hospitalière, de l'aide alimentaire, des achats publics, des règles de publicité et des normes du secteur comme les politiques d'étiquetage. Les lignes directrices alimentaires s'avèrent le plus efficaces en présence d'un appui politique solide et d'une forte adhésion de la part des institutions, et si elles sont présentées sous une forme ayant été testée au préalable, et communiquées efficacement à chaque public cible (des professionnels de santé au grand public). Les directives devraient aussi prendre en compte l'impact environnemental de certains aliments et faire l'objet de campagnes de communication visant la modification des comportements, en particulier parmi les enfants.
- **Les Gouvernements doivent accroître l'investissement dans des interventions efficaces pour la mise en place de systèmes alimentaires durables**, de la production à la





consommation, en privilégiant la qualité nutritionnelle et la diversité par rapport aux variétés à haut rendement, et en gardant à l'esprit l'objectif premier de produire un ensemble d'aliments nutritifs à la fois accessibles et abordables, contribuant à une alimentation saine, Des mesures d'incitation financière et des cadres de réglementation devraient accompagner les producteurs et entreprises alimentaires.

- **Les Gouvernements doivent cibler les populations vulnérables** frappées par les hausses des prix alimentaires et protéger leur droit à une alimentation adéquate par des mesures de protection sociale (ex. transferts monétaires, programmes d'alimentation scolaire) et des initiatives nutritionnelles axées sur la communauté, tout en tenant compte des catégories vulnérables dans les programmes pour l'agriculture et la nutrition. Les Gouvernements devraient également promouvoir les filières d'approvisionnement courtes comme moyen de protéger les petits exploitants agricoles (opérateurs agricoles et du secteur alimentaire, petits pêcheurs, petits éleveurs, communautés autochtones et paysans sans terres) et les agriculteurs familiaux du secteur agroalimentaire. Les légumineuses, le poisson et les fruits de mer devraient être plus largement reconnus en tant que sources abordables de protéines et de nutriments essentiels, ainsi que comme options plus durables pour l'environnement que d'autres protéines animales.
- **Les Gouvernements doivent adopter des approches axées sur l'agriculture pour protéger la biodiversité.** Parmi les solutions visant à accroître la diversité alimentaire figurent les potagers domestiques et autres modèles de production vivrière familiale, les cultures intercalaires et les paysages mixtes, la promotion de cultures anciennes oubliées, l'amélioration des systèmes d'irrigation, l'aquaculture, une pêche responsable et les petits systèmes de production animale.
  - Protéger les Systèmes ingénieux du patrimoine agricole mondial (SIPAM) dans les systèmes alimentaires traditionnels et mixtes
  - Recueillir des données sur les sources d'alimentation autochtones et les systèmes d'alimentation locaux et offrir des incitations pour protéger les aliments sauvages et l'agrobiodiversité
  - Améliorer les échanges entre les fermes locales et les programmes d'alimentation et de nutrition scolaire
  - Promouvoir l'agriculture urbaine et péri-urbaine
  - Investir dans la recherche-développement agronomique pour garantir des modes de production et de consommation alimentaires sains et durables







- Étendre les approches attentives au climat, à la biodiversité et à la nutrition (en maintenant les niveaux nécessaires de production d'aliments nutritifs tout en atténuant les impacts de l'agriculture sur l'environnement)
- **Les Gouvernements doivent redoubler d'efforts pour améliorer la nutrition et la sécurité sanitaire des aliments et adopter les lignes directrices du Codex Alimentarius sur l'étiquetage nutritionnel obligatoire** en s'appuyant sur des preuves, et s'efforcer de rendre les étiquettes plus accessibles, attrayantes et lisibles. Des politiques d'étiquetage obligatoire doivent être non seulement mises en application et rigoureusement contrôlées, mais aussi soutenues par des initiatives continues de sensibilisation et d'éducation du public pour faire changer les comportements et réduire toutes les formes de malnutrition et de maladies non transmissibles d'origine alimentaire. Il faut prévoir en outre des indications supplémentaires standard sur le devant de l'emballage au niveau des pays et entre les partenaires commerciaux, qui ne nécessitent aucune connaissance particulière en nutrition.
- **Les Gouvernements doivent investir dans des effectifs de professionnels de la nutrition et promouvoir la recherche, l'innovation et le transfert de technologies** afin de trouver les moyens de répondre aux besoins d'une population croissante tout en préservant les ressources naturelles, la biodiversité et la santé des écosystèmes. Il convient également d'évaluer et de prendre en compte les risques liés à l'innovation, aux technologies et aux systèmes industrialisés pour la santé de l'homme et de l'environnement: notamment les effets négatifs sur la santé liés au recours systématique aux intrants chimiques dans les systèmes industrialisés, visant à garantir des rendements élevés et à prévenir les maladies --engrais, pesticides et antibiotiques (ex. résistance antimicrobienne).

#### Grand public:

- **Nous devons prendre soin de notre santé et être informés pour pouvoir faire les bons choix alimentaires.** Nous devons limiter la consommation d'aliments hautement transformés et de denrées à forte intensité de ressources naturelles comme l'eau, et accroître nos apports en fruits, légumes, légumineuses (ex. lentilles, haricots), noix et céréales complètes (ex maïs non transformé, mil, avoine, riz complet). Une alimentation plus saine revient également à consommer **moins de produits ou boissons à teneur élevée en sucres raffinés, graisses saturées, et/ou sel**. Les graisses insaturées (que l'on trouve dans le poisson, l'avocat et les noix, et dans les huiles de tournesol, de soja, de colza et d'olive) sont préférables aux graisses saturées (viandes grasses, beurre, huile de palme et huile de coco, crème, fromage, ghee et lard). En particulier, les acides gras trans industriels (que l'on trouve dans les aliments cuits au four et frits, et les snacks et aliments préemballés comme la pizza surgelée, les gâteaux, cookies, biscuits, gaufres, et les huiles de cuisson et margarines) ne font pas partie d'une alimentation saine et sont à éviter.





- **Nous devons penser à l'impact écologique des aliments que nous consommons** et faire des choix salutaires pour notre santé et pour l'environnement.
- **Nous devons changer d'état d'esprit et d'habitudes alimentaires pour abandonner l'alimentation industrielle et les plats préparés au profit d'un retour à une nourriture plus variée et traditionnelle.** Cela signifie récupérer les précieux savoirs sur les aliments régionaux de saison, leurs valeurs nutritionnelles et comment les cuisiner et les conserver. Si l'on connaît 30 000 espèces végétales comestibles dans le monde, seules 200 sont cultivées à grande échelle et 9 seulement (canne à sucre, maïs, riz, blé, pommes de terre, soja, huile de palme, betterave à sucre et manioc) assurent près de 70 pour cent de nos besoins quotidiens en protéines et calories.

### Secteur privé et OSC:

- Les sociétés et producteurs alimentaires devraient continuer à **développer et fournir aux consommateurs des choix d'aliments abordables et nutritifs** et offrir une plus grande diversité et qualité.
- Les sociétés et producteurs alimentaires doivent graduellement éliminer la publicité et la **promotion d'aliments riches en graisses, en sucre et/ou en sel**, en particulier à l'intention des enfants et des adolescents. Ils doivent aussi éviter de recourir à d'autres stratégies promotionnelles (comme les remises dans les magasins) pour influencer sur les décisions d'achat en avançant des allégations nutritionnelles.
- **Les sociétés et producteurs alimentaires devraient présenter au consommateur des informations nutritionnelles suffisantes et compréhensibles sur les produits et éviter les allégations concernant la valeur nutritive** ("riche en", "enrichi/fortifié en") généralement utilisées pour rehausser la compétitivité d'un produit, et susceptibles de tromper le consommateur sur la réelle qualité nutritionnelle. Un exemple en est les céréales de petit déjeuner qui sont trop riches en sucre et en sodium, même si les niveaux de vitamines et en fibres sont bons.
- **Les sociétés et producteurs alimentaires doivent accorder la priorité à la nutrition et à la sécurité alimentaire tout au long de la chaîne alimentaire**, et limiter les niveaux de graisses saturées, d'acides gras trans, de sucres ajoutés et de sel dans les denrées alimentaires existantes, ainsi qu'élaborer de nouveaux produits ayant une meilleure valeur nutritionnelle en réponse aux problèmes de santé publique.
- **La société civile et les organisations non gouvernementales (ONG) doivent organiser des campagnes et des événements visant à autonomiser les individus** afin qu'ils prennent une part plus active aux processus législatifs et politiques et militent pour des programmes d'action du gouvernement en faveur de régimes alimentaires sains. Ils peuvent également soutenir la diffusion à grande échelle d'informations sur une alimentation saine dans le but de prévenir la malnutrition et les maladies chroniques.





- **La société civile et les ONG doivent établir des réseaux et des groupes d'action afin de promouvoir la disponibilité et l'accessibilité d'aliments variés, sûrs et nutritifs**, et préconiser et soutenir des programmes de promotion de la santé et des campagnes d'éducation sanitaire.

### Agriculteurs

- **Les agriculteurs doivent envisager de réaménager leurs priorités** en délaissant la course aux rendements élevés au profit d'une grande diversité d'aliments nutritifs tels que fruits, légumes, légumineuses et noix en quantités suffisantes pour répondre aux besoins énergétiques alimentaires de la population tout en respectant les écosystèmes naturels.
- **Les agriculteurs doivent considérer, dans la mesure du possible, les petites pêches artisanales comme source vitale de moyens d'existence et de nourriture** qui satisfont également les besoins nutritionnels des communautés locales. Le poisson est une source indispensable de protéines, de vitamines et minéraux, et d'acides gras Oméga 3 polyinsaturés que l'on ne trouve généralement pas dans les denrées de base.

ACTIVITE & PRODUITS	DATE
Note JMA	✓
Appel à histoires de vie	✓
Site web JMA <a href="http://www.fao.org/world-food-day">www.fao.org/world-food-day</a> – phase 1	✓
Concours Posters JMA lancé	29 mai à confirmer
Cahier d'activités JMA pour enfants – ANG – autres langues suivront	29 mai à confirmer
Brochure	juin
Guides de communication et ensembles d'outils JMA 2019	juin
Trello board Réseaux sociaux	juil.
Vidéo promo/ pub TV	juil.
Histoires de vie publiées	sept.
Message vidéo JMA du Directeur général	sept.
Événements JMA +130 pays du monde	1-31 oct.
Rapport JMA	fin oct.
Clôture Concours posters JMA	8 nov.
Annnonce des lauréats du Concours	déc.

